

écho P RC

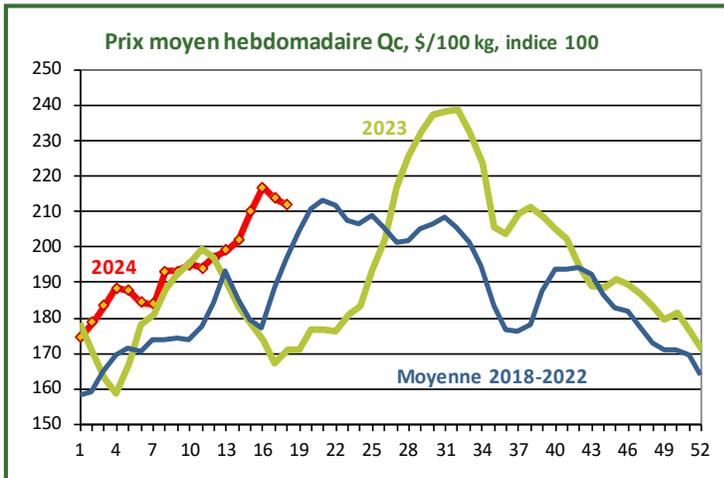
HEBDOMADAIRE D'INFORMATION ÉCONOMIQUE DU 

Volume 25, numéro 6, 6 mai 2024 - PAGE 1

MARCHÉ DU PORC

Semaine 18 (du 29/04/24 au 05/05/24)			
Québec		semaine	cumulé
Porcs Qualité Québec	Porcs vendus* et abattus**	têtes	30 976*
	Prix moyen	\$/100 kg	211,87 \$
	Prix de pool	\$/100 kg	206,44 \$
	Indice moyen ¹		111,45
	Poids carcasse moyen ¹	kg	121,31
	Revenus de vente estimés	\$/100 kg	230,08 \$
	\$/porc	279,11 \$	
Total porcs ² vendus* et abattus*		têtes	134 428*
États-Unis		semaine	cumulé
Prix de référence des porcs		\$ US/100 lb	90,62 \$
Porcs abattus		têtes	2 406 000
Poids carcasse moyen		lb	213,51
Valeur marché de gros		\$ US/100 lb	98,17 \$
Taux de change		\$ CA/\$ US	1,3704 \$

Semaine 17 (du 22/04/24 au 28/04/24)			
Ontario		semaine	cumulé
Revenus de vente			
Moyen (milieu 70 %)	\$/100 kg à l'indice	260,56 \$	237,38 \$
15 % les plus bas		235,55 \$	207,62 \$
15 % les plus élevés		283,00 \$	266,07 \$
Poids carcasse moyen	kg	106,07	108,02
Total porcs vendus	Têtes	111 719	1 901 507



Sources : Les Éleveurs de porcs du Québec, Ontario Pork et USDA, compilation CDPQ
¹ de la semaine précédente
² incluant porcs « Qualité Québec », sans ractopamine et spécifiques.
 Avertissement: L'information publiée diffère d'une région à l'autre et certaines composantes ne sont pas incluses dans tous les prix. Ces derniers ne peuvent donc pas être comparés directement. Par exemple, pour l'Ontario, les prix sont à l'indice et incluent les primes versées par les abattoirs.

LE MARCHÉ AU QUÉBEC

La semaine dernière, le prix moyen n'a que peu varié par rapport à la semaine d'avant, pour s'établir à 211,87 \$/100 kg. Au palmarès des meilleurs prix des dix dernières années pour une semaine 18, il s'est situé en seconde place, derrière 2021 (243 \$).

La baisse de la valeur estimée de la carcasse chez nos voisins du sud a été contrebalancée par une influence mixte du dollar canadien. Si en début de semaine, il était en légère hausse par rapport à sa contrepartie américaine, il a par la suite chuté.

Le nombre de porcs ayant pris le chemin des abattoirs s'est chiffré à 134 400 têtes, soit un nombre inférieur à celui enregistré en 2023 à la même semaine, par un écart de 16 700 têtes (-11 %).

LE MARCHÉ AUX ÉTATS-UNIS

En moyenne, le prix des porcs américains a fait du surplace la semaine dernière par rapport à la semaine antérieure. Il s'est fixé à 90,62 \$ US/100 lb. Les abattoirs ont abaissé leurs mises jusqu'en milieu de semaine, mais ont dû par la suite délier les cordons de leurs bourses afin de se procurer un nombre suffisant de porcs.

AGA *UNE VISION CONCERTÉE, UN SECTEUR MOBILISÉ.*

6 et 7 juin 2024

PRÉSENTIEL ET VIRTUEL







Les Éleveurs de porcs du Québec 

MARCHÉ DU PORC

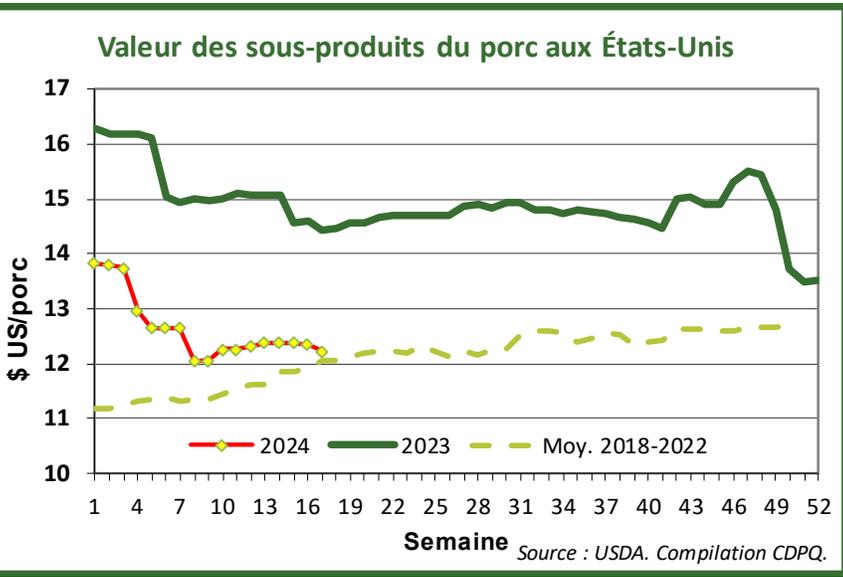
Du côté des abattages, ils ont totalisé 2,41 millions de têtes, soit 2 % de moins qu'en 2023 au même moment. Pour une semaine 18, il faut remonter à 2019 pour trouver un nombre inférieur, lors d'une semaine complète d'activité.

NOTE DE LA SEMAINE

Aux États-Unis, l'envolée du marché de gros du porc qui s'est produite de la fin de mars à mi-avril (semaine 13 à 16) est en pause. La valeur estimée de la carcasse avait alors cumulé des augmentations de plus de 8 % pour plafonner à environ 101 \$ US/100 lb en moyenne à la semaine 16. Ces deux dernières semaines, la carcasse s'est dévalorisée de l'ordre de 3 %, pour clôturer à un peu plus de 98 \$ US/100 lb. La situation n'est guère meilleure du côté des porcs prêts à abattre, leur prix ayant aussi stagné aux semaines 17 et 18, peinant à franchir les 91 \$ US/100 lb de carcasse. Or, ceci se produit en pleine tendance saisonnière normalement à la hausse.

Selon Rob Murphy, de la firme J.S. Ferraro, quelques facteurs sont en cause. Le premier est que la demande intérieure s'est un peu ralentie récemment, principalement celle des coupes primaires du jambon et du flanc. Ces deux dernières semaines, leurs valeurs respectives sur le marché de gros ont reculé de 5 % et 12 % (valeurs du mercredi).

De plus, il estime que la demande à l'exportation, qui s'est montrée solide au premier trimestre de 2024, aurait commencé à ralentir un peu à la fin du mois d'avril, selon les données préliminaires disponibles pour ce mois. La rapidité



Marchés à terme - porc

	Fermeture		Fermeture		Variation
	\$ US/100 lb		\$/100 kg indice 100		\$/100 kg
	3-mai	26-avr	3-mai	26-avr	sem.préc.
MAI 24	92,43	94,28	229,66	234,26	-4,60 \$
JUIN 24	98,95	102,48	245,87	254,63	-8,76 \$
JUILLET 24	102,85	105,95	255,57	263,27	-7,70 \$
AOÛT 24	101,73	103,95	252,77	258,30	-5,53 \$
OCT 24	84,65	85,83	210,34	213,26	-2,92 \$
DÉC 24	76,45	76,88	189,97	191,02	-1,06 \$
FÉV 25	80,13	80,05	199,10	198,91	0,19 \$
AVRIL 25	84,00	83,70	208,73	207,98	0,75 \$
MAI 25	88,00	87,40	218,67	217,17	1,49 \$
JUIN 25	94,15	93,58	233,95	232,52	1,43 \$

Source : CME Group

Note : Le prix du contrat n'inclut pas la base.

Taux de change : 1,3577

Indice moyen : 111,422

avec laquelle la valeur de la carcasse a grimpé à 100 \$ US/100 lb ce printemps serait en cause.

D'ailleurs, bien que la demande des marchés étrangers pour le porc américain soit florissante dans l'ensemble, celle des sous-produits en particulier traîne un peu de la patte. Au premier trimestre, si le tonnage des sous-produits exporté a augmenté de 2 % en volume, il a reculé de 5 % en valeur. Ceci pourrait avoir affecté leur valeur ces derniers temps.

Ainsi, à la semaine 18, selon le USDA, leur valeur se situait à 12,2 \$ US/tête, un niveau inférieur à celui enregistré au même moment en 2023, par une marge de 16 % et à peine au-dessus de la période 2018-2022 (+1 %). Par rapport au début de 2024, cela s'est traduit par une baisse de 12 %.

Les parures et les sous-produits représentent 7 % de la valeur estimée de la carcasse de porc américain. Les sous-produits comprennent, entre autres, les abats, le sang, le cuir, les joues et les oreilles.

Sur une note positive, Murphy prévoit que la valeur estimée de la carcasse sortira bientôt de son inertie, pour atteindre 113 \$ US/100 lb d'ici le début du mois de juillet.

Rédaction : Caroline Lacroix, B. Sc. A.

(agroéconomie)

MARCHÉ DES GRAINS

CHRONIQUE DES PRODUCTEURS DE GRAINS DU QUÉBEC

Vendredi dernier, la valeur des contrats à terme de maïs venant à échéance en mai et en juillet a augmenté par rapport au vendredi d'avant, de l'ordre de 0,07 \$ US et 0,10 \$ US le boisseau, respectivement. Quant au tourteau de soja, la valeur respective des contrats de mai et de juillet a bondi, de 26,5 \$ US et 27,5 \$ US la tonne courte.

En ce qui concerne le maïs, la production hebdomadaire d'éthanol aux États-Unis s'est accrue de 33 000 barils par jour pour se situer à 987 000 barils par jour et les stocks ont reculé de 245 000 barils. Ces données sont encourageantes, mais demeurent insatisfaisantes étant donné la production qui reste en dessous d'un million de barils par jour.

Du côté du marché du soja, entre autres éléments haussiers, vendredi dernier, une déclaration de vente du USDA de 122 000 tonnes de soja américain pour une destination inconnue, probablement la Chine, serait en cause.

Au Québec, voici les prix du maïs n° 2 observés à la suite d'une analyse des données du Système de recueil et de diffusion de l'information (SRDI) et de l'enquête menée le 3 mai dernier.

Marchés à terme - prix de fermeture

Contrats	Maïs (\$ US/boisseau)		Tourteau de soja (\$ US/2 000 lb)	
	2024-05-03	2024-04-26	2024-05-03	2024-04-26
mai-24	4,47	4,40	366,5	340,0
juil-24	4,60 ¼	4,50	372,2	344,7
sept-24	4,69 ¼	4,59	371,2	346,7
déc-24	4,82 ¾	4,73 ½	373,4	349,9
mars-25	4,95 ¼	4,86 ¾	371,3	350,3
mai-25	5,03 ½	4,95 ¾	370,3	350,1
juil-25	5,09 ¼	5,02 ¼	371,0	352,0
sept-25	4,90 ¼	4,83 ¾	368,6	350,5

Source : CME Group

Pour **livraison immédiate**, le prix local se situe à 1,41 \$ + juillet 2024, soit 237 \$/tonne f.a.b. ferme. La valeur de référence à l'importation est de 2,33 \$ + juillet, soit 273 \$/tonne.

Pour **livraison à la récolte**, le prix local se chiffre à 1,41 \$ + décembre, soit 246 \$/tonne. La valeur de référence à l'importation est établie à 2,63 \$ + décembre, soit 294 \$/tonne.

ÉVOLUTION DES ENSEMENCEMENTS AUX ÉTATS-UNIS

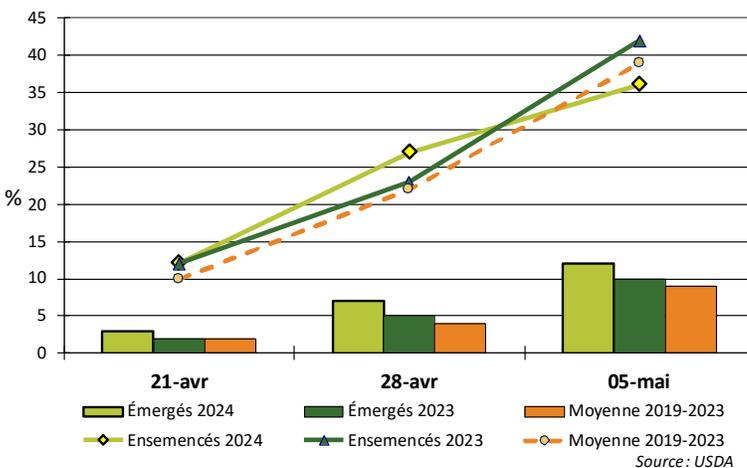
Les ensemencements de maïs qui ont débuté au début d'avril sont complétés à hauteur de 36 %. C'est légèrement en deçà de la moyenne 2019-2023, laquelle se chiffrait à 39 %.

Environ 12 % du maïs a commencé à émerger, alors que la moyenne 2019-2023 se situe à 9 %.

Du côté du soja, quelque 25 % des ensemencements seraient terminés, comparativement à 21 % pour la moyenne quinquennale.

Quelque 9 % du soja a commencé à émerger, ce qui est supérieur à la proportion observée, en moyenne, à la période 2019-2023 (4 %).

État des ensemencements et de l'émergence du maïs aux États-Unis (%)



NOUVELLES DU SECTEUR

USA : UN PREMIER TRIMESTRE DES EXPORTATIONS DANS LE VERT

D'après les données du USDA compilé par la U.S. Meat Federation (USMEF), en mars 2024, les États-Unis ont exporté un peu plus de 260 400 tonnes de viande et de produits de porc pour une valeur d'environ 740,8 millions \$ US. C'est une stabilité en matière de tonnage, mais une hausse des recettes de l'ordre de 2 %, en regard du mois similaire en 2023.

Quant aux exportations cumulées du premier trimestre de 2024, ils ont progressé de 6 % par rapport à la même période en 2023 pour se fixer à environ 762 800 tonnes. Leur valeur s'est élevée à quelque 2,11 milliards \$ US, ce qui représente une hausse de 7%. Toutefois, il convient de noter que sous l'angle d'évolution en pourcentage, cette performance trimestrielle, enregistrée par les ventes de porc américain à l'étranger, demeure faible relativement à celle de la même période en 2023 où le volume et la valeur avaient affiché des augmentations de 14 % et de 15 %. De quoi dire que l'effet du recul des envois vers la Chine a dû peser dans la balance.

Les achats du Mexique se sont affichés en position de tête, avec des croissances de 4 % en volume et de 6 % en valeur comparativement aux trois premiers mois de l'an passé. Cependant, les acquisitions de la Chine/Hong Kong, en second rang, ont montré des compressions de 16 % et 24 %, respectivement sur le plan de la quantité et des recettes. Précisons qu'au premier trimestre de 2023, ces deux marchés avaient pesé pour 57 % des exportations totales du porc américain. Cette proportion a reculé à 52 % en 2024.

Le Japon et la Corée du Sud, en quatrième et cinquième positions, ont suivi des trajectoires différentes. Le premier pays a abaissé ses achats de 2 % en volume, en paire avec une réduction de la valeur de 1 %. Les cargaisons convoyées vers le second ont connu des essors de 54 % et 59 %, en tonnage et en recettes. Il faut remonter à 2018 pour trouver un niveau aussi élevé à la même période, soit 69 500 tonnes.

Enfin, le marché canadien complète le palmarès des principales destinations du porc américain. Il a absorbé quasiment la même

Exportations de viande et de produits de porc, États-Unis

Principales destinations, janvier à mars 2024

Pays	Volume		Valeur	
	(tonnes)	Var. p/r 2023	Millions \$ US	Var. p/r 2023
Mexique	281 261	4 %	575,1	6 %
Chine/Hong Kong	113 248	-16 %	266,8	-24 %
Japon	88 473	-2 %	357,6	-1 %
Corée du Sud	69 452	54 %	227,6	59 %
Canada	54 473	0 %	215,9	1 %
Autres destinations	155 877	28 %	465,0	33 %
Total	762 784	6 %	2 108,1	7 %

Source : USMEF, 4 mai 2024

quantité qu'en 2023 tout en générant une hausse de recettes de 1 % au profit des États-Unis.

Source : USMEF, 4 mai 2024

ALLEMAGNE : L'INDUSTRIE DIAGNOSTIQUE LA BAISSÉ DE LA PRODUCTION DES VIANDES

Lors de leur récente conférence annuelle, la *Verband der Fleischwirtschaft* (VDF), l'association allemande de la filière viande, ainsi que la *Bundesverband Deutscher Wurst und Schinkenproduzenten* (BVWS), l'association fédérale des producteurs allemands de saucisses et de jambon, se sont penché sur les causes du déclin de la production des viandes en Allemagne. Selon eux, ce recul a été principalement causé par la forte pression réglementaire, l'incertitude politique et l'augmentation des coûts.

La diminution du nombre d'animaux destinés à l'abattage a provoqué une forte pression de consolidation dans la filière viande et a entraîné des fermetures et des ventes d'usines. L'industrie de transformation, qui est également dominée par des entreprises de taille moyenne, a souffert d'une hausse des charges d'exploitation causées par les prix élevés de l'énergie et des matières premières, la majoration des salaires et la pénurie de main-d'œuvre.

Ces coûts croissants ont empêché les entreprises de proposer leurs produits à des prix raisonnables. De la même manière,



NOUVELLES DU SECTEUR

l'inflation élevée de ces dernières années, en particulier dans le secteur alimentaire, a eu un impact significatif sur le comportement d'achat des consommateurs.

Les abattoirs et les usines de transformation ont aussi été préoccupés par les conséquences possibles des diverses réglementations qui ont été précédemment mises en œuvre en Allemagne ou dont l'introduction fait actuellement l'objet de discussions. Par exemple, les deux associations sont opposées à un accroissement du prix des denrées alimentaires d'origine animale par le biais d'une taxe destinée à financer le bien-être des animaux.

Rappelons qu'en 2023, la production allemande des viandes avait glissé à 6,8 millions de tonnes par rapport à 2022, soit une baisse de 4 %, portant à sept le nombre d'années consécutives de baisse. La réduction avait principalement touché le porc et le bœuf. De plus, les exportations des viandes et de produits à base de viande avaient également été fortement restreintes en 2023 en raison, entre autres, de l'apparition de la peste porcine africaine en Allemagne en septembre 2020.

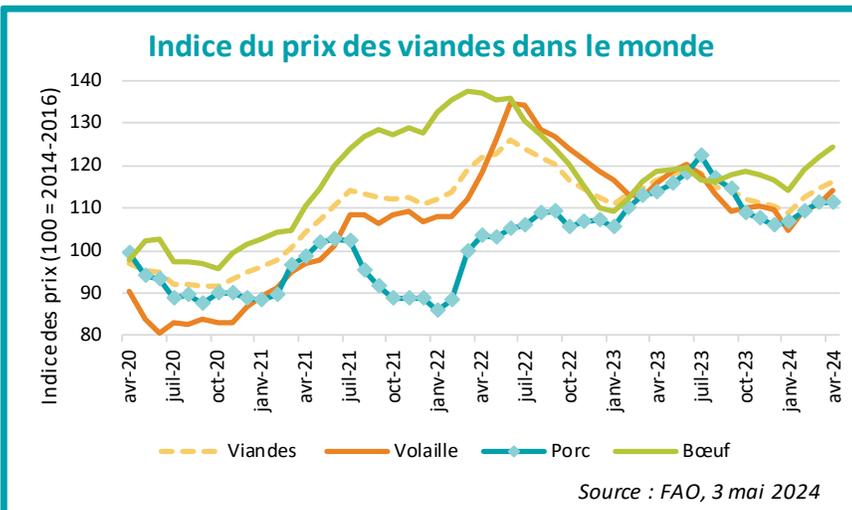
Sources : *3trois3.com*, 6 mai et *Clean Energy Wire*, 11 avril 2024

MONDE : LES PRIX DES VIANDES EN HAUSSE MENSUELLE

Selon les données de l'Organisation des Nations Unies pour l'alimentation et l'agriculture (FAO), de janvier à avril 2024, l'indice des prix mondiaux des viandes a affiché une progression de 7 %, passant d'environ 109 points à 116,4. Toutefois, en moyenne des quatre premiers mois de 2024, cet indice s'est fixé à 113,1 points, demeurant en équilibre avec son niveau de la même période en 2023.

De janvier à avril 2024, l'indice mondial du prix du porc est passé de 106,9 points à 111,2. Cela correspond à une augmentation de 4 % comparativement à la même plage de temps en 2023.

En février, les prix mondiaux du porc se sont légèrement affermis en raison d'une hausse temporaire de la demande en Chine, ainsi que de la demande interne en Europe de l'Ouest, dans un contexte d'offre toujours aussi limitée.



Cependant, ils ont modérément fléchi en avril, en raison de la torpeur de la demande interne en Europe de l'Ouest, où les conditions météorologiques n'ont pas été favorables à la consommation, et d'un ralentissement de la demande dans les principaux pays importateurs, en particulier en Chine.

Il est à noter que la croissance de la valeur du porc a été plus faible au regard des celles enregistrées par le bœuf et la volaille, soit environ 9 % dans les deux cas durant la période de janvier à avril 2024.

En 2024, les prix internationaux de la viande de volaille ont augmenté successivement en février, mars et avril, sous l'effet de la stabilité des importations des pays du Moyen-Orient, sur fond de difficultés de production persistantes dues à des épidémies de grippe aviaire.

Concernant les prix du bœuf, ils ont progressé en février par rapport à janvier 2024, car les disponibilités étaient plus faibles que prévu en Australie, à cause des fortes précipitations qui ont perturbé le transport du bétail en partance des principales régions de production. D'autres hausses ont été observées en mars et en avril puisque, entre autres, la demande est restée élevée chez les principaux importateurs, malgré l'augmentation des disponibilités provenant de leurs sources nationales.

Sources : FAO, 3 mai et *Reliefweb*, 11 mars 2024

Rédaction : *Raphaël Mbombo Mwendela, M. Sc.*



On nourrit le monde

